

Pouvons-nous faire confiance à l'argent du gouvernement?

Partie 2 sur le thème de la « Confiance »

Rod Taylor

Chef, PHC Canada

L'inflation est une chose merveilleuse lors du gonflage d'un pneu de vélo ; c'est terrible quand ça veut dire qu'on ne peut plus s'offrir un pneu de vélo. Les Canadiens s'inquiètent à juste titre de l'inflation galopante que nous connaissons aujourd'hui. La hausse des frais d'intérêt, du carburant, de l'électricité, du logement, des prix des aliments et du transport, de l'hébergement et des articles ménagers a mis la plupart des Canadiens sur leurs talons, sans aucun signe de soulagement en vue. C'est un fait bien connu que chacune de ces augmentations du coût de la vie a un impact pervers sur tous les autres coûts de la vie. Lorsque les prix du carburant augmentent, que ce soit en raison des taxes sur le carbone, de l'augmentation des salaires dans le secteur pétrolier et gazier ou d'autres facteurs, il y a une augmentation immédiate et automatique du coût des marchandises livrées par camion, train, bateau ou avion.

Cela n'a pas empêché notre gouvernement actuel d'augmenter la déjà onéreuse taxe sur le carbone à 14c le litre le 1er avril. Cela ne l'a pas non plus empêché d'embaucher 330 nouveaux employés fédéraux pour administrer la taxe. Cela suscite-t-il la confiance dans les bonnes intentions du gouvernement? Ensuite, ils essaient de nous dire qu'ils ont nos meilleurs intérêts à cœur. Leur propre directeur parlementaire du budget dit que ce n'est pas le cas!¹

Augmenter les salaires et les avantages sociaux des employés du gouvernement - ou en embaucher davantage - augmente automatiquement soit la dette, soit les impôts, soit les deux. Et puis il y a le « facteur jalousie. » Les patrons syndicaux voient toute augmentation des salaires du gouvernement comme une excuse ou une justification pour exiger des augmentations similaires pour leurs membres (et pour eux en tant que négociateurs de telles augmentations). Lorsque les membres d'un syndicat de fabrication sont en mesure d'obtenir un taux de rémunération plus élevé, le coût des biens qu'ils produisent doit augmenter. Les actionnaires des entreprises qui produisent ces biens sont eux-mêmes soumis à des coûts croissants, qu'il s'agisse des voyages en avion, de l'épicerie ou de l'entretien des véhicules. En tant que tels, ils ne sont pas disposés à supporter eux-mêmes les coûts accrus de fabrication; ils attendent des dirigeants de leur entreprise qu'ils répercutent la facture sur le consommateur.

Ajoutez à cela le coût des emprunts du gouvernement, l'effet inflationniste de la planche à billets et la tentation des politiciens d'acheter des votes avec l'argent de vos impôts . . . et vous avez un cycle d'inflation destructrice qui dévalue chaque dollar en circulation.

C'est là que nous nous retrouvons aujourd'hui. Les largesses du gouvernement et les attentes irréalistes d'une population qui a connu des décennies de croissance et de luxe sont une combinaison qui conduira sûrement à un effondrement de la confiance. . . quand la musique s'arrête.

Nous avons écrit la semaine dernière sur la perte de confiance dans les institutions gouvernementales et les politiciens et bureaucrates qui les dirigent. Cette perte de confiance peut facilement se répercuter sur l'économie, sur laquelle ils exercent une influence démesurée. Les ingénieurs sociaux enhardis d'aujourd'hui semblent incapables de comprendre les tendances humaines fondamentales et les principes économiques qui, s'ils sont ignorés, peuvent soudainement devenir incontrôlables. Les mêmes forces qui ont alimenté notre croissance économique et technologique au cours des dernières décennies - l'ingéniosité humaine et l'esprit d'entreprise - peuvent facilement être utilisées pour saper la stabilité des monnaies traditionnelles avec de

nouveaux concepts comme l'ingénierie sociale et les monnaies numériques des banques centrales (MNBC).² Qu'est-ce qu'une monnaie de toute façon ? C'est une mesure de confiance. Le papier que nous transportons dans nos portefeuilles ou les blips numériques dans un compte bancaire en ligne n'ont de valeur que grâce à la confiance. La monnaie fiduciaire, créée à partir de rien, diffusée par un clic de souris et définie dans des salles de conseil éloignées de l'atelier de production d'une entreprise de briques et de mortier, est pratique tant que les règles d'engagement ne changent pas et tant la confiance du public est maintenue. Mais que se passe-t-il lorsque le compte bancaire est soudainement bloqué et que les avoirs sont gelés parce qu'un citoyen a violé l'idéologie politique ? La confiance du public peut disparaître en un clin d'œil.

Nous l'avons vu l'année dernière lorsque le gouvernement a gelé plus de 200 comptes bancaires d'une valeur de près de 8 millions de dollars provenant de l'argent des contribuables canadiens . . . l'argent que les titulaires de compte pensaient être en sécurité.³

Il existe une notion dans la théorie économique, promulguée par des acteurs de haut niveau du système bancaire, selon laquelle l'inflation peut être corrigée en augmentant simplement les taux d'intérêt.⁴ Cela revient à contrôler les gaz à effet de serre en augmentant le prix du carbone. C'est vrai que cela rend l'emprunt d'argent plus pénible ; pour les acheteurs de maison et les entreprises qui dépendent des prêts bancaires, des taux d'intérêt plus élevés favorisent un second examen objectif. Mais des taux d'intérêt plus élevés font-ils baisser le coût des courses ? Peu probable dans une communauté économique internationale. Lorsque les entreprises, grandes et petites, sont obligées de se serrer la ceinture, cela ne leur donne pas nécessairement plus d'options pour maintenir leurs résultats. Le coût des matières premières qui entrent dans la production et le coût de la main-d'œuvre (le salaire des acheteurs potentiels qui peinent à joindre les deux bouts) sont des éléments du bilan sur lesquels les fabricants et les détaillants ont peu de contrôle. Si vous parlez à l'homme de la rue, vous constaterez que la plupart des gens ne s'attendent pas à ce que le coût de la vie redescende. Le mieux que l'on puisse espérer est une stabilisation des nouvelles réalités.

La boîte de Pandore a été ouverte. Les conséquences des décisions prises à Ottawa et à Davos ne sont pas encore claires pour tout le monde, mais elles donnent à chacun de nous des raisons d'y prêter une attention accrue et d'exiger que les gouvernements prennent des mesures pour vraiment équilibrer leurs comptes (quoi qu'il en coûte). Nous devons tous également faire savoir à nos députés que nous nous opposons à toute transition vers une monnaie numérique impliquant une ingénierie sociale ou un système de crédit social. Dans nos vies personnelles, nous devons prendre des mesures pour nous préparer aux jours difficiles à venir. Les pénuries alimentaires et les perturbations de la chaîne d'approvisionnement sont déjà une réalité. La prudence et l'épargne sont toujours de mise. Faites remplir et tailler vos lampes; être prêt à aider les autres. Il y aura beaucoup de besoins.

Le PHC du Canada s'est engagé à légiférer sur des budgets équilibrés et à rembourser notre dette nationale. C'est la seule façon de bâtir une économie forte et dynamique. Nous vous invitons, si vous n'êtes pas déjà membre, à joindre votre voix à la nôtre et à nous aider à apporter des politiques économiques saines à Ottawa lors des prochaines élections fédérales. Joignez-vous ou faites un don aujourd'hui!⁵

Notes de bas de page

¹ www.taxpayer.com/newsroom/trudeau-s-five-tax-hikes-will-harm-the-middle-class-in-2023

² www.chp.ca/fr/commentary/detailler/monnaies-numeriques-de-la-banque-centrale-mnbc

³ www.cbc.ca/news/politics/emergency-bank-measures-finance-committee-1.6360769

⁴ www.cbc.ca/news/business/bank-of-canada-january-rate-decision-1.6725283

⁵ www.chp.ca/accueil/Rejoignez-nous

Parti de l'Héritage Chrétien du Canada

chp.ca/fr/accueil • NationalOffice@chp.ca • 1-888-VOTE-CHP (868-3247)

PO Box 4958, Station E, Ottawa, Ontario K1S 5J1

Ce Communiqué peut être copié